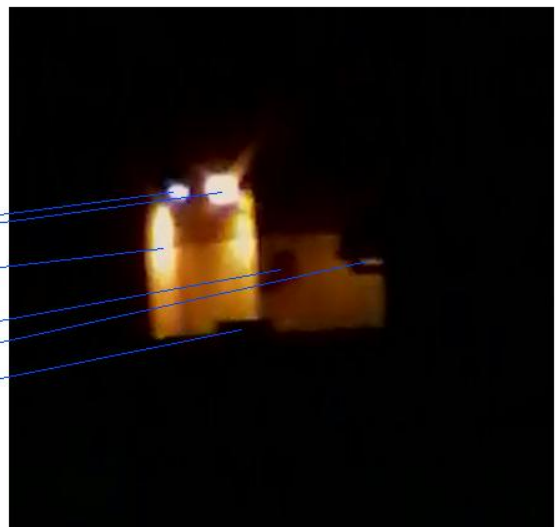


Rapport d'enquête du COBEPS

Le triangle de la Carbonnelle

Tournai
23/12/2012



JM Wattecamps

Court-Saint-Etienne – juillet 2013

TABLE DES MATIERES

SYNTHÈSE DE L'OBSERVATION.....	4
RAPPORT DE L'OBSERVATION.....	6
I. Les témoins.....	6
I.1. Les témoins	6
II. Les lieux.....	7
II.1 Situation géographique des témoins, au moment de l'observation.....	7
II.2. Analyse de l'environnement.....	7
III. Le moment.....	9
III.1. Analyse du contexte temporel.....	9
IV. Les conditions de l'observation.....	10
IV.3. Conditions d'observation.....	10
IV.1. Météo et visibilité.....	10
IV.2. Situation astronomique.....	11
V. Les faits décrits par les témoins.....	12
V.1. Narration.....	12
V.1.1. Circonstance et déroulement.....	12
E-mail du 27/12/2013 intitulé « Rencontre avec le Père Noël avant l'heure »	12
Interview du dimanche 27 janvier : interviews successives des deux témoins présents dans la même pièce. Synthèse d'un enregistrement et d'une reconstitution sur le terrain.....	13
V.1.2. Fin de l'observation.....	14
V.2. Description détaillée du phénomène principal.....	18
V.3. Description de la position et des mouvements du phénomène principal.....	19
V.3.1. Détermination des angles à différents moments de l'observation.....	19
V.3.2. Calculs des dimensions, de la position, de la vitesse moyenne et de l'accélération du phénomène.....	20
V.4. Effets physiologiques et physiques du phénomène sur l'environnement.....	23
VI. L'enquête.....	24
VI.1. Les enquêteurs.....	24
VI.1.1. Enquêteur principal.....	24
VI.2. Les recherches.....	24
VI.2.1. Etapes de l'enquête et vérifications réalisées.....	24
VI.2.2. Difficultés rencontrées lors de l'enquête.....	25
VI.2.3. Evaluation des témoins et du témoignage par l'enquêteur.....	25
VI.2.4. Evaluation des preuves recueillies.....	27
VI.2.5. Evaluation du phénomène observé.....	30
VI.2.6. Rapprochements avec d'autres observations (même région, même jour, ou mêmes caractéristiques).....	31
VI.3. Conclusions de l'enquête.....	33
VI.3.1. Classification.....	33
VI.3.2. Identification.....	33
VI.3.3. Indices.....	33
REFERENCES.....	34
REMERCIEMENTS.....	34
ANNEXES.....	34

LISTE DES FIGURES

Figure 1 : les témoins se trouvent à la résidence Carbonnelle à Tournai.....	6
Figure 2 : carte géologique du sous-sol tournaisien.....	7
Figure 3 : reconstitution de la lumière observée par GWT lorsqu'il aperçoit le phénomène (point 1 figure 9).....	12
Figure 4 : reconstitution de l'observation du triangle par JBZ, point 5 Figure 9.....	13
Figure 5 : reconstitution par JBZ.....	14
Figure 6 : reconstitution par GWT, c'est surtout l'apparence du phénomène qu'il faut retenir.....	16
Figure 7 : première photo prise par Mme GD. Pour les témoins, il faut tourner d'un quart de tour sens	

antihoraire.....	16
Figure 8 : seconde photo prise par JBZ au moment de « l'explosion », selon les témoins il faut tourner la photo d'un quart de tour dans le sens antihoraire.....	17
Figure 9 : reconstitution de la trajectoire sur plan – la trajectoire de fuite se fait en « S » (pas d'angles).....	18
Figure 10 : les triangles rectangles (Pythagore).....	19
Figure 11 : l'éclairage des usines Desobry.....	27
Figure 12 : comparaison entre les parties supérieures des photos prises au moment de l'observation (à droite) et lors de l'enquête (à gauche).....	28
Figure 13 : comparaison entre les parties inférieures des photos prises au moment de l'observation (à droite) et lors de l'enquête (à gauche).....	28

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1 : Rapport synoptique de l'aéroport de Lesquin (Lille) à 19 h 00.....	10
Tableau 2 : Conditions météo selon le METAR à 20 h 30	10
Tableau 3 : détails du déplacement du phénomène selon la vision de GWT (point 1 de la figure 9 à gauche sur le tableau, le point 4 est « caché » derrière le point 5).....	18
Tableau 4 : détail du déplacement du phénomène selon la vision de JBZ (JBZ se trouvait au point 5 sur la figure 9).....	18
Tableau 5 : reconstitution des actions du témoin et du phénomène. Les durées sont exprimées en secondes.....	24

SYNTHÈSE DE L'OBSERVATION

Titre	Le triangle de la Carbonnelle
Lieu	Tournai Belgique
Date	23/12/2012
Heure de début	20 h 30
Durée	60 secondes
Témoin principal	JBZ et GWT
Nombre de témoins	2
Nombre de phénomènes	1
Forme du phénomène principal	Triangulaire
Distance du témoin (au plus proche)	Max. 100 m
Dimension (au plus proche et la plus grande)	Entre 20-78 m
Couleur	Rouge-orange
Luminosité	Non éblouissante
Bruit	Néant
Classification Hynek	
PANI (GEIPAN)	B
Etrangeté	Poher 60 % - MUFON 43 %
Crédibilité	Poher 50 % - MUFON 58 %
Auteur de l'enquête	Jean-Marc Wattecamps
Date de début d'enquête	27/12/2012
Identification et probabilité	Canon à lumière Probabilité de 30 à 40%

Résumé

Monsieur GWT et son épouse JBZ reconduisent les deux filles de GWT chez leur maman à la Résidence Carbonnelle, une cité de logements sociaux bien connue en périphérie de Tournai. Le temps est couvert et il bruine.

À la sortie de la résidence, à bord de leur Golf, alors qu'ils tournent vers la droite et se dirigent vers un container à vêtements, GWT voit dans le ciel une grosse lumière ovale rouge entourée d'un halo orange. La lumière est à l'azimut N157°E à une élévation de 30° et présente une taille apparente de 16°. Son grand axe est parallèle au sol. GWT roule au ralenti pendant une vingtaine de secondes vers les containers distants de 150m. Il continue à suivre la lumière des yeux et tente d'attirer sans succès l'attention de sa compagne, puis se gare à proximité des containers. La lumière semble descendre. Elle traverse la route une première fois, repasse de l'autre côté. Sa taille apparente augmente. A la fin de cette séquence la lumière se trouve à l'azimut N147°E à une élévation de 31° et a une taille apparente de 25°. Cette phase d'observation dure 20 secondes au plus.

JBZ descend du véhicule et se dirige vers le coffre pour prendre les vêtements à déposer au container. Elle voit alors le phénomène pour la première fois. Son centre se trouve pour elle à l'azimut N104°E et à 40° d'élévation. Il a une taille apparente de 40°. Il s'agit d'un triangle équilatéral et sa base est parallèle au sol. Son centre est occupé par un cercle légèrement ovale. Son grand axe est vertical. Elle prévient son compagnon qui a baissé sa vitre et tente d'activer son GSM afin

de prendre des photos et n'y parvient pas. GWT ne se rend pas compte de la taille du phénomène et de la forme triangulaire. Il reste assis dans la voiture. Il demande à JBZ de prendre des photos avec son GSM.

Le phénomène a encore légèrement glissé vers la droite et s'est stabilisé à l'azimut N112°E, toujours à la même élévation (position du centre du phénomène). JBZ se met en position et prend successivement deux photos en 12 secondes. Mais l'appareil déclenche au moment où JBZ baisse les bras. Par deux fois la prise de vue est faite en direction de l'azimut N57°E. Le phénomène n'apparaît pas sur les photos. Lors de la seconde Photo, JBZ perçoit comme un flash de lumière et le triangle se met en mouvement filant dans l'axe de l'observation, soit N112°E. En deux secondes, la lumière centrale n'est plus visible. Avant de disparaître, la lumière est située à une élévation de 16° et n'a plus qu'une taille apparente de 4°. Cette phase d'observation dure 38 secondes suivant une reconstitution geste par geste et le temps entre les photographies.

Suivant ces indications et la hauteur du plafond nuageux, le phénomène aurait plusieurs dizaines de mètres dans ses plus grandes dimensions. Il se trouverait à moins de 100 m des témoins et est capable d'accélération d'environ 10 g.

GWT sort finalement de son véhicule, mais le phénomène n'est déjà plus visible. Le couple dépose les vêtements dans le container et s'en retourne à son domicile. Faute d'un matériel adéquat, il leur faudra plusieurs jours pour transférer les photos sur un PC. Suite à la vision des photos, ils décident de témoigner auprès du GEIPAN et du COBEPS.

Aucun autre témoin ne s'est manifesté. Il se pourrait, avec une probabilité de 30 à 40 %, qu'il s'agisse des résultats de l'utilisation d'un canon à lumière, utilisé dans le cadre de festivités locales liées à la période de Noël.

RAPPORT DE L'OBSERVATION

I. Les témoins

Nombre de témoins : 2

1.1. Les témoins

Prénom & nom : [Joelle Betermiez](#)
INITIALES : JBZ
Adresse :
Béclers, Hainaut, Belgique
Tél. :
Email :
État civil : Mariée à Gérald Wilfart, née à Tournai le
Sexe : Féminin
Formation :
Profession : employée dans un théâtre à Gistel
Autorisation :

Prénom & nom : [Gérald Wilfart](#)
INITIALES : GWT
Adresse :
Béclers, Hainaut, Belgique
Tél. : 0477/50 02 96
Email : gerwilf@hotmail.com
État civil : Marié à Joelle Betermiez, né à Tournai le 06/05/1969, père de deux filles d'un précédent mariage.
Sexe : Masculin
Formation :
Profession : Ouvrier du bâtiment
Autorisation :

II. Les lieux

II.1. Situation géographique des témoins, au moment de l'observation

Les coordonnées de l'observation correspondent à la projection WGS84 de Google Map ou Google Earth.

Latitude : 50°36'45" N
Longitude : 03°22'10" E
Altitude : 25 m
Carte IGN 1/10.000 : 37/6N



Figure 1 : les témoins se trouvent à la résidence Carbonnelle à Tournai

Pays : Belgique
Commune : Tournai
Lieu-dit ou adresse : Résidence Carbonnelle

Description des phases et positions des témoins durant l'observation :

Nous décrivons trois phases relatives au déplacement des témoins

1. Première vision d'une grosse lumière par GWT au croisement de la Carbonnelle et du chemin de la Ramée.
2. GWT poursuit sa route vers les containers (une bulle à verre et deux containers à vêtements de l'ASBL Terre) lentement, en suivant la lumière des yeux. Celle-ci descend en « S ». JBZ n'a encore rien vu.
3. GWT s'arrête aux containers et voit le phénomène au-dessus des maisons sur sa droite. Il tente de prendre des photos, la pile de son appareil est plate. JBZ descend du véhicule, va vers le coffre pour sortir les vêtements qu'ils vont déposer. Elle voit le phénomène. GWT lui demande de prendre des photos.

Moyen de déplacement utilisé :

Pour les phases 1 et 2 les témoins sont dans leur véhicule. Lors de la phase 3 GWT est dans son véhicule et JBZ à l'extérieur.

II.2. Analyse de l'environnement

Description des lieux et repères :

Nous sommes dans un quartier résidentiel en périphérie ouest de la ville de Tournai. Ce quartier de la résidence Carbonnelle appartient au Logis Tournaisien. Il s'agit d'habitations sociales. Le quartier est composé de maisons à toit plat d'un étage et de buildings de 6 étages. Le quartier se situe à la lisière de la ville. Les zones rurales sont proches. Certaines maisons des environs sont de petits châteaux ou de grosses villas cossues.

Dans la direction d'observation et à proximité immédiate des maisons (au bout de leur jardin), il y a des ateliers et entrepôts de l'usine Desobry. Cette usine fabrique des biscuits. Il n'y a aucune installation particulière de type Seveso ou autre, pas de poste électrique de haute tension...

Situation géologique (lithologies et structures) :

Le sous-sol est composé d'un calcaire argilo-siliceux (calcaire du carbonifère) surmonté de roches meubles du quaternaire. Le calcaire est en grands bancs très épais. Les roches de calcaire sont recouvertes de marnes au niveau du quartier Carbonnelle. A 600 m au sud, passe la faille de Gaurain-Ramecroix qui était active jusqu'au Cénozoïque (Paléocène – 56 millions d'années).

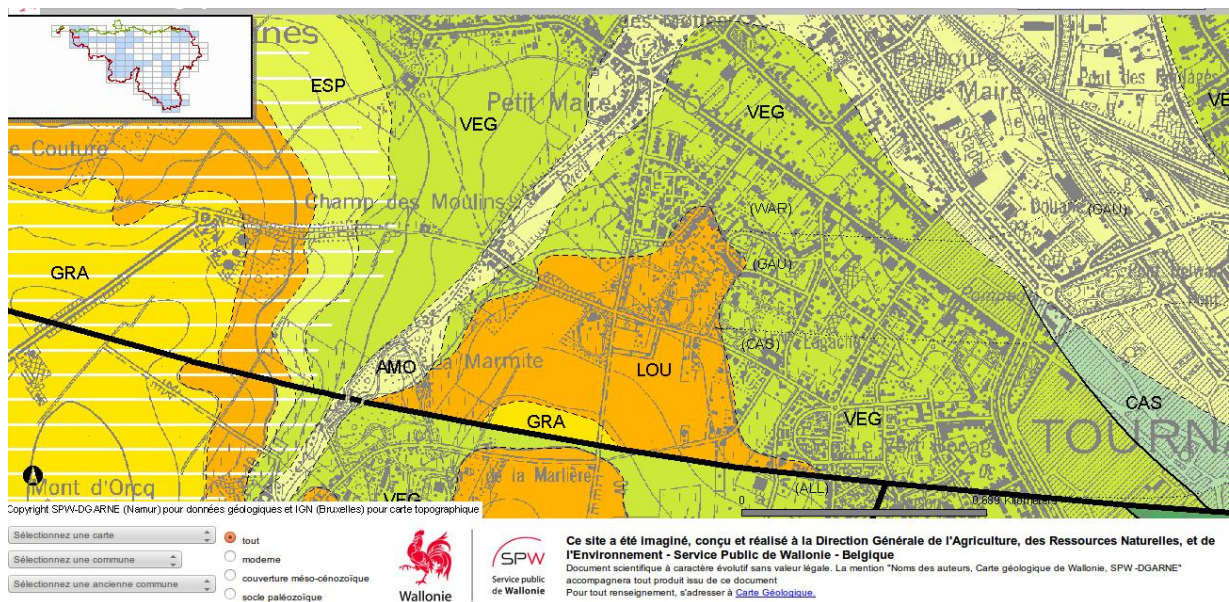


Figure 2 : carte géologique du sous-sol tournaisien

III. Le moment

Jour de la semaine et date : dimanche 23 décembre
Heure de début : 20 h 25 heure d'hiver CET
Heure UTC : 19 h 25
Heure sidérale : 1 h 50
Durée : 60 secondes

III.1. Analyse du contexte temporel

Un dimanche soir à cette heure en hiver, il est effectivement probable que peu de monde était à l'extérieur. Il s'agit d'un quartier résidentiel, la nuit était tombée et de plus, il bruinait. C'est l'heure des JT. Les témoins ne renseignent qu'un seul passage d'un véhicule, un peu après le départ du phénomène. Par contre, les maisons sises face au lieu de l'observation disposent d'une cuisine à large baie vitrée ouverte sur la zone d'observation. C'est un point de vue tout à fait favorable et à un moment où les personnes pouvaient être à table ou tout juste sorties de table.

IV. Les conditions de l'observation

IV.3. Conditions d'observation

Les conditions d'observation ne sont pas bonnes. La couverture nuageuse est totale et basse (880 m à Lille à 20 h 30). Aucun astre n'est visible. Il bruine très légèrement les précipitations des douze heures précédentes étaient de 3 mm.

IV.1. Météo et visibilité

AAXX 23184 07015 01562 82309 10103 20095 30035 40092 51010 60032 76065 885// 333 10128 20103 69947 83620 88640 90710 91114 93100 555 69905			
warning: not processed: 555 69905			
SYNOP	Synoptic observation (main hour)		
	section 0:		
AAXX	fixed land station		
2318	Report time:	on the 23., 18:00 UTC	
4	wind data:	kt	
07015	station id:	07015 (Europe) (Aéroport de Lille - Lesquin, France)	
	section 1:		
0	precipitation data:	in sections 1 and 3	
1	weather data:	in section 1	
5	base of lowest cloud from:	600 m	1970 ft
	to:	1000 m	3280 ft
62	Visibility:	12 (.. <13) km	7.5 miles
8	total cloud cover:	8/8 (10/10)	
2309	Wind:	from the SW (230° (+4°/-5°)) at 16.7 km/h	9 kt = 10.4 mph = 4.6 m/s
10103 20095	Temperature:	10.3 °C	50.5 °F
	Dewpoint:	9.5 °C	49.1 °F
	relative humidity*:	95 %	
30035	station level pressure:	1003.5 hPa	29.63 in. Hg = 753 mmHg
40092	sea level pressure:	1009.2 hPa	29.80 in. Hg = 757 mmHg
51010	pressure change (station level) since 3 hour(s):	+1.0 hPa, having increased, then steady; or increased then increased more slowly	
60032	precip. amount since 12 hour(s):	3 mm	0.12 in.
76065	Weather:	intermittent slight rain	
	weather since 6 hour(s):	rain drizzle	
885//	cloud types:	low: 8/8 (10/10) stratocumulus (not formed by spreading cumulus) (Sc)	
		mid-level: (not available)	
		high: (not available)	
333	section 3:		

10128	max. temperature since 12 hour(s):	12.8 °C	55.0 °F
20103	min. temperature since 12 hour(s):	10.3 °C	50.5 °F
69947	precip. amount since 3 hour(s):	0.4 mm	0.02 in.
83620	base of 3/8 (4/10) stratocumulus:	600 m	1970 ft
88640	base of 8/8 (10/10) stratocumulus:	1200 m	3940 ft
90710 91114	highest gust since 1.0 hour(s):	25.9 km/h	14 kt = 16.1 mph = 7.2 m/s
93100	recently fallen snow since 6 hour(s):	0 cm	0 in.

copyright (c) 2006-2012 metaf2xml @ **SOURCEFORGE**

Warning: The information below may be out-dated, inaccurate, or both. It is not suited for use in aviation.

Values of entries marked with * do not originate directly from the message, but are derived from its data.

Tableau 1 : Rapport synoptique de l'aéroport de Lesquin (Lille) à 19 h 00

METAR LFQQ 231930Z 24011KT 9999 -RA OVC029 10/08 Q1009 TEMPO 4000 BKN006			
METAR	METAR Report		
LFQQ	station id:	LFQQ (Aéroport de Lille - Lesquin, France)	
231930Z	Report time:	on the 23., 19:30 UTC	
24011KT	Wind:	from the WSW (240° (+4°/-5°)) at 20.4 km/h	11 kt = 12.7 mph = 5.7 m/s
9999	Visibility:	>=10 km	>=6.2 miles
-RA	Weather:	light rain	
OVC029	ceiling*:	at 2900 ft	880 m
	Sky condition:	sky overcast at 2900 (.. <3000) ft	880 m
10/08	Temperature:	10 °C	50.0 °F
	Dewpoint:	8 °C	46.4 °F
	relative humidity*:	87 %	
Q1009	altimeter:	1009 hPa	29.80 in. Hg = 757 mmHg
trends within the next 2 hours:			
TEMPO	temporarily:		
4000	Visibility:	4000 (.. <4100) m	2.5 miles
BKN006	ceiling*:	at 600 ft	180 m
	Sky condition:	broken clouds at 600 ft	180 m

copyright (c) 2006-2012 metaf2xml @ **SOURCEFORGE**

Tableau 2 : conditions météo selon le METAR à 20 h 30

IV.2. Situation astronomique

Sans objet, le ciel est totalement couvert.

V. Les faits décrits par les témoins

Origine de l'information : Email du témoin du 27/12/2012
Date du témoignage principal : 27/01/2013
Type de témoignage : Interview et reconstitution avec les deux témoins (2h)

V.1. Narration

V.1.1. Circonstance et déroulement

Email du 27/12/2013 intitulé « Rencontre avec le Père Noël avant l'heure »

Comme tous les dimanche, mes filles étai venue passé leur journée chez moi, sur béclérs.
Ont c étai mis a trier du linges, pour mettre dans les container a vêtement qui ce trouvent pas très loin de chez eux, a la résidence Marcel Carbonnelle Tournai.
Le soir, l heure venue 20h exactement, je les reconduit chez leur mère, et profita pour aller déposé le linge.

Je rouler sur 200 m, en regardent sur ma gauche, je vit dans le ciel une drôle de lumière orange et en sont centre rouge, ce déplacent bizarrement en S.
Je le signala a mon épouse, qui ce trouver a coté de moi.
Mon épouse, ne réalisa pas de suite ce que je voyer, elle pensé, que je parler des lampadaire.
Je me suis stationné a hauteur des container, mon épouse sorti de la voiture.
Entre temps, l objet c étai rapprocher.
Il étai beaucoup plus bas et plus gros, ont pouvez mieux le distingué.
l objet étai de forme triangulaire, avec toujours cette lumière orange et rouge en sont centre.
Je voulue prendre des photo avec mon GSM, mes celui si ce coupa.
Au même moment, mont épouse vit l objet a sont tour, et elle me cria choux des martiens???
l objet étai bien visible, il survoler l entreprise Desobry.
Je sorti de la voiture a mon tour, et lui dit de ne pas crier"" prendre des photos avec ton GSM"".
Ce qu'elle fit, elle eu le temps de prendre 2 photos, avant que l objet ne disparaisse.
Ont mis les sac de linges dans les container, et retourna chez nous.
Arriver a notre maison, ont regarda les photo prise.
Qu'elle fut notre surprise, en zooment sur les photos.
Ont n a pas d explication a donné sur ce qui si trouve.
la première photo et très explicite, la deuxième, l objet étai descendu presque au niveau du sol, et passe derrière un arbre.

.....

Datte: 23 12 2012
Lieu: résidence Marcel Carbonnelle, Tournai, Belgique.
Témoins: 2 moi même, et mon épouse.
Heures: + ou – 20 h 25
Temps pluvieux et très nuageux
Direction: est
Altitude dégressive 800 m a 20 m +ou-
Distance: 300 m a 500 m +ou-
entre ce qui a étai vue et ce qui se trouve sur les photos pas d explication
durée de l observation plus ou moins 3 a 4 minutes

Interview du dimanche 27 janvier : interviews successives des deux témoins présents dans la même pièce. Synthèse d'un enregistrement et d'une reconstitution sur le terrain

GWT va reconduire en voiture (une Golf série 2) ses deux filles en garde partagée chez leur mère qui habite la résidence Carbonnelle à Tournai. Il pleuvine. GWT et sa nouvelle épouse souhaitent profiter de ce déplacement pour déposer dans les containers de la résidence des vêtements de seconde main. C'est au sortir de la Carbonnelle (voie à sens unique), au moment où ils empruntent le Chemin de la Ramée vers la droite, que GWT voit la lumière dans le ciel (point 1 figure 9).



Figure 3 : reconstitution de la lumière observée par GWT lorsqu'il aperçoit le phénomène (point 1 figure 9)

La lumière est de grande taille. Elle est circulaire orange en bordure et rouge en son centre. Elle dégage comme une sorte de vapeur. Elle est située à l'azimut N157°E. Elle fait 15° de taille apparente. GWT, à ce moment, doit se pencher vers le volant pour voir la lumière qui est à une élévation de 30° (point 1, figure 9). GWT pense d'abord à un avion à basse altitude. Puis change d'avis. Il dit à son épouse : « regarde ». Mais elle ne sait pas où regarder et pense que GWT parle des lampadaires. Elle ne regarde pas en l'air. GWT garde la lumière en visuel. Le véhicule roule alors lentement, car l'intention est de déposer des vêtements quelque 150 m plus loin (chemin réalisé passant par les points 2 et 3 de la figure 9). Mais cette distance est rapidement franchie, en une vingtaine de secondes, même si GWT a l'impression que cette phase d'observation dure d'une à deux minutes. La lumière se déplace, semble descendre et suit une trajectoire en « S », traverse la route, se retrouve au-dessus des arbres du château de la Ramée, à droite de la chaussée (Elle se situe à l'azimut N207°E et est située à peine au-dessus des arbres de la Ramée. Elle a toujours la même taille apparente. La lumière descend et retransverse la chaussée probablement au moment où GWT gare son véhicule. Il est au point 4 sur la figure 9. Il observe maintenant la lumière sur sa gauche. Toujours de même forme, sa taille apparente est plus grande et fait 25°. Elle se trouve à l'azimut N147°E et à une élévation de 31°. GWT baisse la vitre de son véhicule et tente de prendre

des photos avec son GSM. Il constate qu'il s'éteint faute d'énergie. Il n'a pas pu prendre de photo.

Entre-temps, dès le véhicule à l'arrêt, JBZ, qui ne semble pas prendre la mesure de ce qui se passe, descend de l'auto pour se diriger vers le coffre afin de mettre les vêtements dans le container. Arrivée à hauteur du coffre (point 5, figure 9), elle entame son geste pour l'ouvrir et aperçoit une lumière sur sa gauche. Elle recule et voit l'engin. Il s'agit d'un triangle de lumière orange entouré d'un halo et équipé d'un énorme feu rouge central. Il a une taille apparente de 40°. Son centre est à l'azimut N104°E et à une élévation de 40°. le phénomène est au-dessus des toits de l'usine Desobry. Si bas qu'il y a danger de s'écraser pense-t-elle. Il continue à se déplacer lentement vers la gauche. Elle est surprise, elle contourne l'arrière de la voiture pour « toquer » (frapper) sur la fenêtre arrière, côté conducteur. Elle dit : « G. Regarde, il y a des Martiens », GWT qui essaie d'activer son téléphone dit : « tais-toi, prends des photos ». JBZ recule sur le trottoir, se poste face au container pour le verre soit 2 m derrière la Golf. Elle se trouve à ce moment-là en position 5 (figure 9).



Le phénomène a encore un peu bougé en glissant de quelques degrés vers la droite, mais il semble maintenant immobile. Son centre est à l'azimut N112°E et à une élévation de 40°. Le bas du phénomène est à 20° d'élévation. Elle brandit son téléphone et a le temps de prendre deux photos.

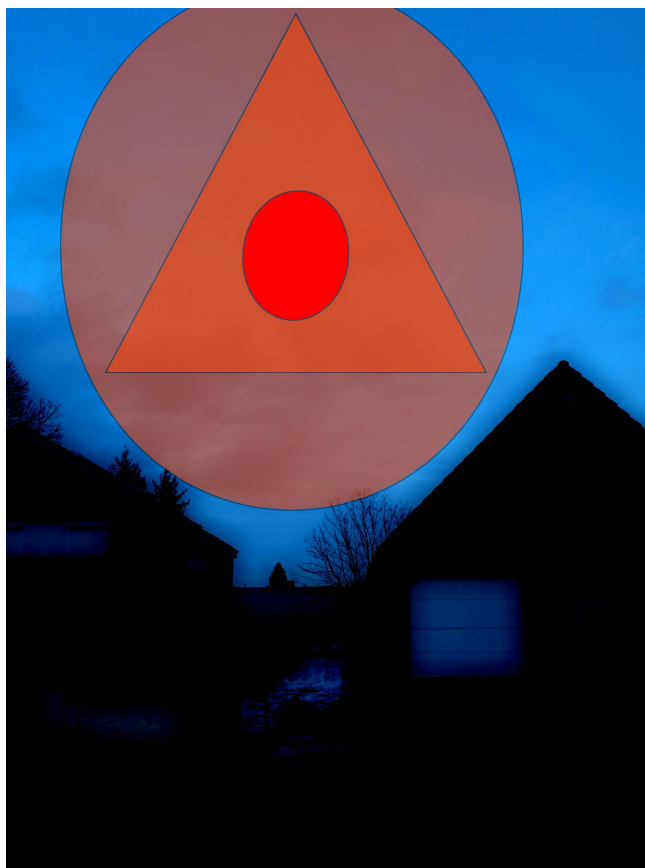


Figure 4 : reconstitution de l'observation du triangle par JBZ, point 5 Figure 9

Lors de la seconde photo, JBZ distingue comme une explosion lumineuse. Le phénomène se met alors en mouvement rapide. En effet, sa taille apparente diminue ce qui semble indiquer son

éloignement. Celui-ci se fait en une ou deux secondes avec une trajectoire en « S ». Seules la lumière centrale est visible. Au moment de disparaître à la vue de JBZ, il est toujours dans le même azimut (N112°E) il ne fait plus que 4° de taille apparente et il est à une élévation de 16°. GWT descend finalement du véhicule, mais le phénomène n'est déjà plus visible.

V.1.2. Fin de l'observation

JBZ et GWT mettent les sacs de vêtements dans le container et ils reprennent la direction de leur domicile à Béclers. Ils ont regardé les photos 3 à 4 jours après, après avoir acheté le câble spécial USB qui a permis le transfert des photos sur un ordinateur. C'est à la vue des photos que GWT a jugé important de contacter « des personnes compétentes ». Ils ont donc déposé leur témoignage au COBEPS et au GEIPAN.

Croquis des témoins

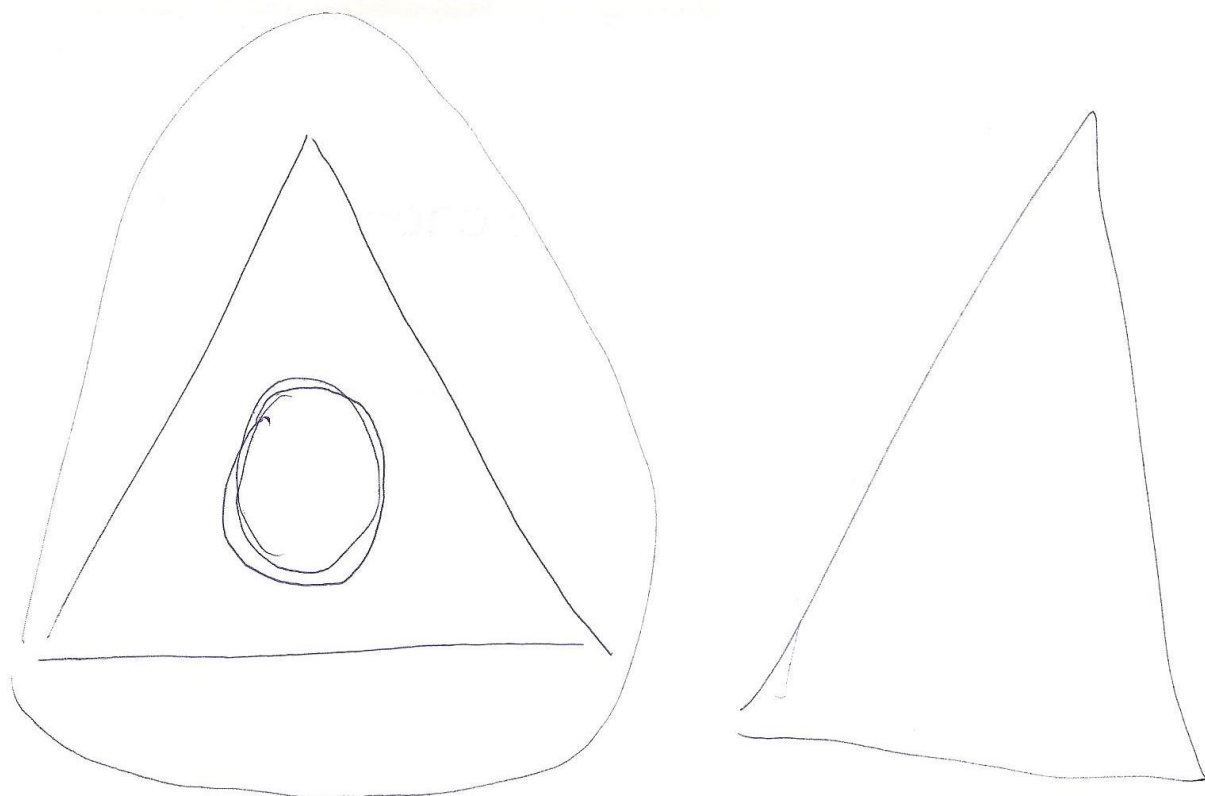


Figure 5 : reconstitution par JBZ



Figure 6 : reconstitution par GWT, c'est surtout l'apparence du phénomène qu'il faut retenir.



Figure 7 : première photo prise par Mme GD. Pour les témoins, il faut tourner d'un quart de tour sens antihoraire.



Figure 8 : seconde photo prise par JBZ au moment de « l'explosion », selon les témoins il faut tourner la photo d'un quart de tour dans le sens antihoraire.

Nombre de phénomènes différents : 1

V.2. Description détaillée du phénomène principal

Forme générale :	triangle équilatéral
Particularité ou détails de forme :	néant
Aspect de la surface :	lumineux
Couleur du phénomène :	surface sombre illuminée d'un halo orange
Variations des couleurs :	néant
Luminosité :	non éblouissante
Variation de luminosité :	

le phénomène est éclairé, entouré par un halo luminescent orange. Un peu avant son départ rapide, JBZ décrit comme une explosion lumineuse plus importante.

Nombre de feux :	1
Description des feux :	Un feu central ovale rouge occupant 10 à 20 % de la surface du triangle.

Bruit :	néant
Variations du bruit :	néant
Autres précisions :	néant

V.3. Description de la position et des mouvements du phénomène principal

Déplacement :	complexe (en "s" pendant la fuite)
Direction générale du déplacement :	fuite en direction de l'est sud-est (N112°E)
Variation de vitesse :	mouvement stationnaire, lent et très rapide

V.3.1. Détermination des angles à différents moments de l'observation

	Début		Fin		Au plus près	Précision
Temps	00:00:00	00:00:10	00:00:15	00:00:20	00:00:20	5 sec.
Point (figure 9)	1	2	3	4	4	
Azimut	157	207	213	147	147	1 N>°E
Élévation	30	29	13	31	31	2 °
Dimension angulaire	16	16	16	25	25	2 °
Déplacement angulaire		50	6	66°		

Tableau 3 : détails du déplacement du phénomène selon la vision de GWT (point 1 de la figure 9 à gauche sur le tableau, le point 4 est « caché » derrière le point 5)

	Début		Fin		Au plus près	Précision
Temps	00:00:00	00:00:15	00:00:38		00:00:15	5 sec.
Point (figure 9)	5	5	5		5	
Azimut	104	112	112		112	1 N>°E
Élévation	40	40	16		40	2 °
Dimension angulaire	40	40	4		40	2 °
Déplacement angulaire		8	0°			

Tableau 4 : détail du déplacement du phénomène selon la vision de JBZ (JBZ se trouvait au point 5 sur la figure 9)

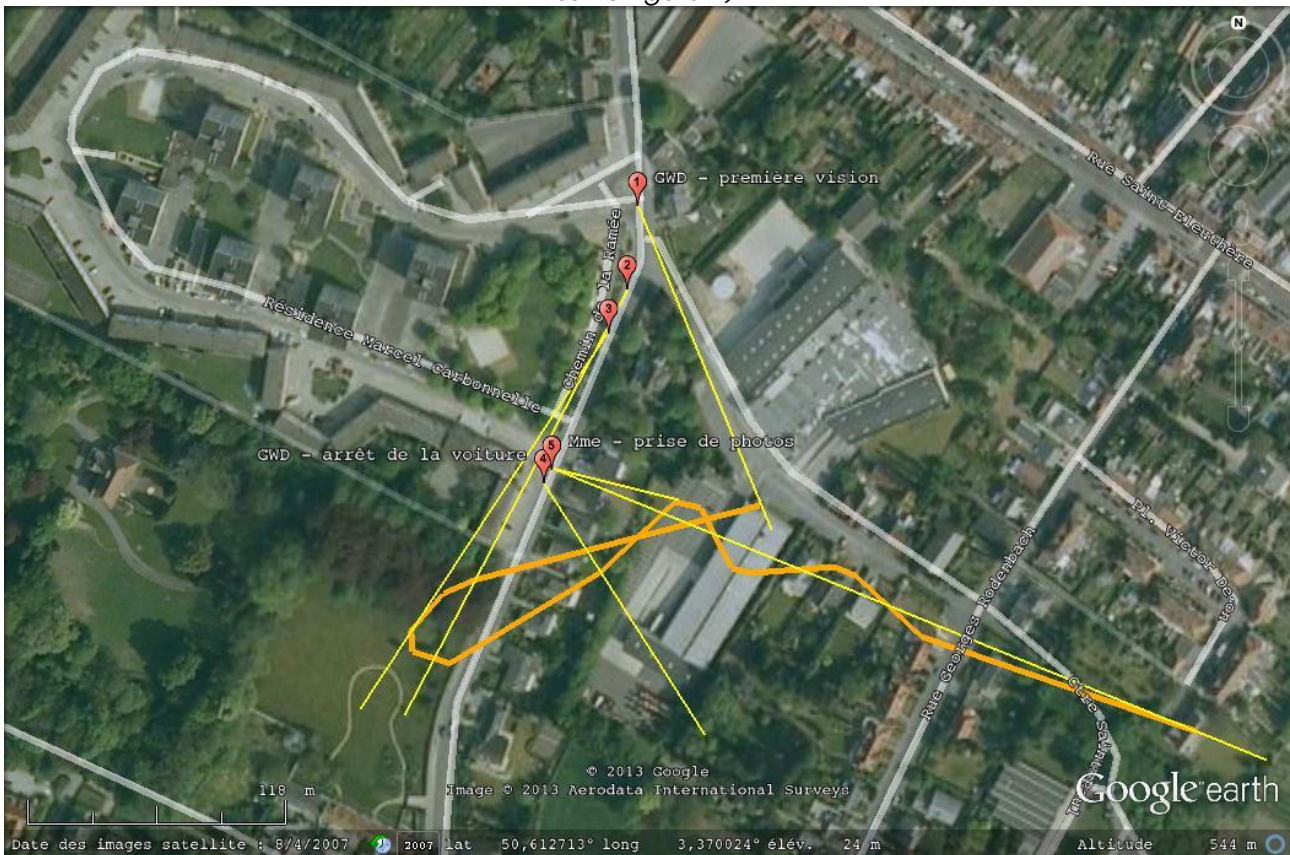


Figure 9 : reconstitution de la trajectoire apparente sur plan (distances non respectées) – la trajectoire de fuite se fait en « S » (pas d'angles)

Autres éléments concernant le trajet

Le phénomène semble descendre assez rapidement, en spirale, pour stationner au-dessus de l'usine Desobry quelques fractions de secondes et partir très rapidement vers l'est-sud-est (N112°E). Au moment de ce départ, JBZ décrit comme une explosion, un flash de lumière. La fuite se fait en « S » (1 ou 2) avant de disparaître de la vue du témoin.

Contrairement au dessin de la figure 6, le phénomène ne se trouve pas, au moment de la seconde photo, au-dessus de cette partie de l'usine. Mais plus à droite sur la photo et plus bas en élévation. Il n'était probablement pas visible de ce point de vue. La figure 6 illustre surtout l'apparence du phénomène vu par GWT.

V.3.2. Calculs des dimensions, de la position, de la vitesse moyenne et de l'accélération du phénomène.

Ces données sont basées sur les estimations des témoins et les hypothèses suivantes :

1. le phénomène disparaît dans les nuages, même si formellement JBZ ne l'exprime pas comme tel. La couverture nuageuse est totale à 880 m d'altitude et fragmentée à 180 m (Tableau 2 du METAR - fragmentée signifie que le ciel est couvert à 5 et 7/8ème).
2. Le contour du triangle n'est plus visible lorsque le phénomène s'éloigne, nous considérerons que la taille apparente inclut tout le triangle ; cela se justifie, car, il y a un halo lumineux autour du phénomène et le témoin décrit une brusque accentuation de luminosité au moment du départ.

Dans ce cas, le théorème de Pythagore nous permet de calculer la taille du phénomène, puisque l'on peut connaître sa distance du témoin au moment où le phénomène entre dans les nuages. La précision dépend d'un double facteur, l'estimation de la taille apparente par JBZ et la précision de la mesure du plafond nuageux. **Si les calculs permettent une grande précision, celle-ci n'est que théorique, car les estimations sont entachées d'erreurs qui peuvent être parfois importantes. Il vaut mieux considérer uniquement les ordres de grandeur.**

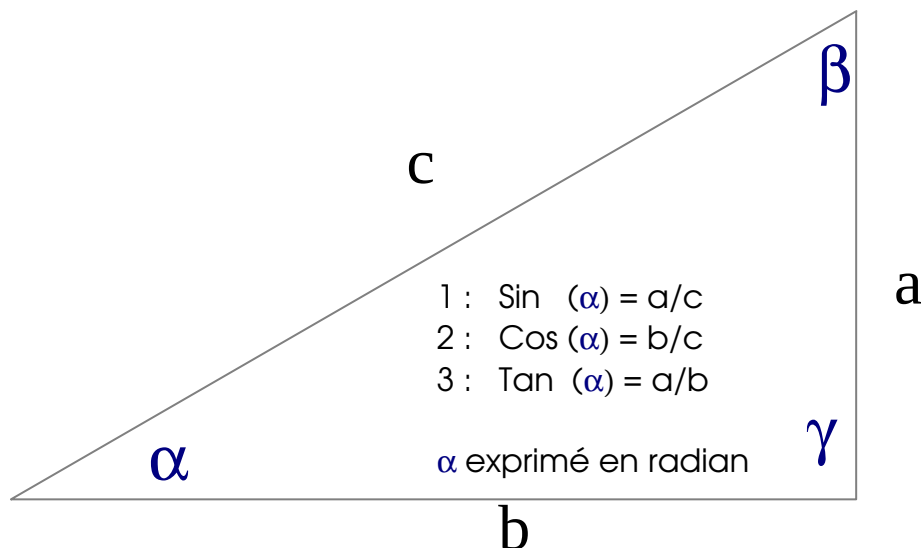


Figure 10 : les triangles rectangles (Pythagore)

A/ Calcul de la taille réelle du le phénomène

Données

Hauteur du plafond nuageux (H1) 180m selon le METAR, mais couverture non complète ou (H2) : 880 m selon le METAR (considéré sans erreur)

Angle d'élévation (E) : 16° au moment de disparaître (erreur de 2°)

Taille apparente du phénomène à sa disparition (Ta) : 4° (erreur de 2° soit 50 %)

Distance du phénomène au moment d'entrer dans les nuages (D)

A partir de la formule 1 du triangle rectangle :

$D1 = H1/\sin(E) = 180/\sin(16^\circ \pm 2^\circ) = \text{entre } 582 \text{ m et } 744 \text{ m}$ (considérant la première couche de nuage)

$D2 = H2/\sin(E) = 880/\sin(16^\circ \pm 2^\circ) = \text{entre } 2848 \text{ m et } 3638 \text{ m}$ (considérant la seconde couche de nuage)

Nous ne retiendrons que la première couche nuageuse à 180 m, qui est quand même presque complète et parce qu'elle mène à des distances plus faibles et donc, nous le verrons avec les calculs suivants, des résultats plus proches en terme de taille et de vitesse avec les hypothèses d'explications conventionnelles (principe d'Ockham ou de parcimonie).

Taille réelle (Tr)

A partir des deux triangles rectangles ayant une base b commune et de la formule 3 :

$Tr(\text{min}) = 2D \cdot \tan(Ta) = 2 \cdot 582 \cdot \tan(2^\circ) = \mathbf{20 \text{ m}}$

$Tr(\text{max}) = 2D \cdot \tan(Ta) = 2 \cdot 744 \cdot \tan(6^\circ) = \mathbf{78 \text{ m}}$

Vitesse moyenne de fuite du phénomène (V)

Grâce à la taille réelle (Tr), la distance du phénomène au plus proche du témoin peut être déterminée à partir des deux triangles rectangles ayant une base b commune et de la formule 3. Donc, en la déduisant de la position du phénomène au moment de sa disparition, on a la distance parcourue et la vitesse moyenne.

Distance au plus proche (D^{pp})

Ta au plus proche (Ta^{pp}) selon le tableau 4, est de $40^\circ \pm 2^\circ$

$D^{pp}(\text{min}) = (Tr(\text{min})/2) / \tan(Ta^{pp}/2) = (20/2) / \tan(38^\circ/2) = \mathbf{26 \text{ m}}$

$D^{pp}(\text{max}) = (Tr(\text{max})/2) / \tan(Ta^{pp}/2) = (78/2) / \tan(42^\circ/2) = \mathbf{113 \text{ m}}$

Notons que si le témoin avait surestimé la taille apparente de 50 % soit une Ta de 20° , le phénomène se trouverait entre 57 et 221 m. Les ordres de grandeurs sont préservés.

Distance parcourue la plus courte $582 \text{ m} - 113 \text{ m} = 469 \text{ m}$ et distance la plus longue $744 \text{ m} - 26 \text{ m} = 718 \text{ m}$

Cette distance aurait été parcourue très rapidement. Nous avons estimé à 2 secondes, sur base des indications de JBZ, soit une fourchette de vitesse moyenne entre 844 km/h et 1292 km/h. L'accélération peut être calculée également (supposée constante et un déplacement rectiligne – <http://www.cactus2000.de/fr/unit/massac2.shtml> $a = 2d/t^2$) entre 24 g et 37 g. Si la durée de cette fuite avait été de 4 secondes, l'accélération aurait été de 6 g à 9 g. On sait par ailleurs selon les indications de JBZ que le déplacement n'a pas été rectiligne mais en « S ». L'accélération est donc supérieure à ces valeurs. Toutefois étant donné la faible précision sur le « temps » fournie par les témoins nous retiendrons par parcimonie des accélérations inférieures à 10 g.

Les calculs permettent de déterminer des ordres de grandeur. **Le phénomène aurait, selon les indications des témoins, une taille de plusieurs dizaines de mètres. Au plus proche, il serait situé à moins d'une centaine de mètres. Et son accélération linéaire serait de plusieurs g mais inférieure à 10g.**

V.4. Effets physiologiques et physiques du phénomène sur l'environnement

Effets sur le sol et les matériaux :

La batterie du portable de GWT était plate lors de l'observation. Elle ne fonctionne plus correctement depuis l'événement (c'est en tout cas à partir de ce moment que GWT s'est rendu compte de cette situation). Le portable se décharge rapidement. Il n'y a pas eu d'incidence sur le portable de Mme.

Effets sur la flore : néant

Effets sur les animaux : néant

Effets sur les témoins :

Il n'y a pas eu d'effet de panique, d'inquiétude particulière. Les témoins n'ont pas souffert d'insomnie. GWT veut absolument connaître maintenant le « fin mot de l'histoire ». Il est devenu curieux. JBZ a été surprise sur le moment, mais a posteriori trouve l'expérience plutôt positive et « partirait volontiers avec les éventuels visiteurs s'ils revenaient ».

VI. L'enquête

VI.1. Les enquêteurs

Nombre d'enquêteurs : 1

VI.1.1. Enquêteur principal

Prénom & nom : Jean-Marc Wattecamps

INITIALES : JMWS

Adresse : 37 Avenue des Combattants

1490 Court-Saint-Etienne

Tél. : 0477 55 62 35

Email : jm.wattecamps@swing.be

Etat civil : né à Mons le 07 mars 1965

Sexe : Masculin

Formation : Master en géologie et sciences de l'environnement

Profession : Employé secteur de la formation en environnement

Nombre d'enquêtes réalisées : >50

Position de l'enquêteur par rapport au phénomène OVNI

Le phénomène ovni est complexe. Il concerne non seulement les observations de lumières et d'objets mystérieux dans l'environnement terrestre, mais aussi, toutes les modifications sociales et culturelles engendrées par leur persistance. Les OVNI (Objet Volant Non identifié – après analyse) ont une réalité matérielle/physique. L'observation d'un OVNI induit également des changements d'ordre psychologique auprès des témoins. L'importance de ceux-ci dépend probablement de la proximité de l'OVNI et de la durée de l'observation. Je ne défends aucune hypothèse explicative globale au phénomène et considère que chaque observation doit faire l'objet d'une enquête la plus rigoureuse et indépendante possible.

VI.2. Les recherches

Date du début de l'enquête : 27/12/2012

Date de fin de l'enquête : 15/06/2013

VI.2.1. Etapes de l'enquête et vérifications réalisées

Date	Réalisations
27/12/2012	Prise de contact et demandes de précisions : la localisation exacte, orientation des photos, la seconde photo, taille apparente, contour...
01/01/2013	Réponses du témoin. Les réponses ne sont pas assez complètes pour se faire une idée. Rien de particulier n'est visible sur les photos. Et, en tout cas, elles ne correspondent pas au témoignage.
01/01/2013	Le témoin dépose son observation sur le forum ovni-ufologie.com.
20/01/2013	JMWS organise une rencontre avec le témoin et demande de l'aide à l'enquêteur Pierre Moulin de Tournai.
27/01/2013	Rencontre avec GWD. Et JBZ dans un café sur la grand-place de Tournai. Interview et reconstitution sur le terrain. Durée 2 h 15. Monsieur Moulin n'était pas

	présent à cause d'un problème de communication.
27/01/2013	Enquête de voisinage : 3 personnes bien situées par rapport au phénomène ont été interrogées. 9 affichettes sont laissées dont une aux usines Desobry.
28/01/2013	Réception d'une notification correspondant à la course poursuite de truands avec un hélicoptère le 27/12/2012 dans l'après-midi. Cette course poursuite avait déjà été rapportée lors de l'enquête de voisinage.
05/02/2013	Début de la rédaction du rapport. Identification de ce à quoi correspondent les photos. Celles-ci ont été présentées dans une mauvaise orientation. Diverses recherches Internet.
15/02/2013	Présentation de l'observation au COBEPS via une présentation à l'écran. La conclusion : il faut trouver d'autres témoins.
22/02/2013	Demande auprès du <i>Vlan</i> et du <i>Courrier de l'Escaut</i> de publication d'un appel à témoin. Ces demandes resteront sans suite.
Début juin	Finalisation du rapport.

VI.2.2. Difficultés rencontrées lors de l'enquête

Etant donné le fait qu'il y avait deux témoins, il aurait été souhaitable d'avoir deux enquêteurs pour entendre les témoins séparément. Malheureusement, il y a eu un problème de communication et le second enquêteur ne s'est pas présenté. Il s'avère cependant que les témoins n'ont pas vu exactement la même chose au même moment. GWT voit une lumière alors que JBZ ne la voit pas. Ensuite, JBZ observe le triangle que GWT ne voit pas, occupé à essayer de régler son téléphone. Enfin, l'engin s'en va sans que GWT ne le voie à ce moment. Les témoignages sont donc complémentaires.

VI.2.3. Evaluation des témoins et du témoignage par l'enquêteur

GWT et son épouse sont des personnes de contact agréable et il n'y a aucune raison de douter de leur bonne foi.

GWT a déjà été témoin de ce qu'il a identifié comme un OVNI alors qu'il se trouvait à bord d'un avion à destination du Canada. Une photo a été prise et envoyée à M. Velasco au GEPAN. Aucun retour ne lui a été fait à ce propos. Le GEIPAN a encore été contacté pour cette observation. Sa volonté est de confier le dossier à des personnes compétentes. GWT a diffusé ses photos sur le Forum [ovni-ufologie.com](http://www.forum-ovni-ufologie.com) (<http://www.forum-ovni-ufologie.com/t16369-2012-le-23-12-a-20h25-ovni-en-forme-de-triangle-tour-nai-belgique>) sur lequel il s'est fait un peu accrocher par un sceptique. Il les a également diffusés sur sa page Facebook. Celle-ci révèle aussi que GWT est amateur de SF. Toutefois, GWT ne s'est pas épanché avec excès sur son observation et n'a pas cherché à « vendre » son témoignage. Les réactions de GWT sont normales et adaptées me semble-t-il.

JBZ, elle ne s'intéresse pas aux OVNI ou à la SF. Elle déclare cependant qu'elle aimerait « les » revoir et qu'elle n'hésiterait pas à partir avec eux.

Cohabitants depuis 2011, le couple s'est marié en janvier 2013.

Questions sur le témoignage – points problématiques

Différences entre la notification et l'enquête

Il y a deux différences notables entre la première déclaration par Email et l'interview :

1. monsieur GWT n'a pas vu la forme du triangle, seule son épouse l'a observée. Ce n'est pas dit dans l'E-mail. Pour lui, il s'agit d'un disque aplati.

2. Dans l'E-mail, il sort de la voiture alors que l'objet est encore visible. Dans l'interview, il ne sort que plus tard alors que l'objet a déjà disparu.

Ces éléments ont peut-être été écrits dans la notification initiale pour présenter un témoignage plus logique et cohérent. Il combine en un seul récit ce que GWT et JBZ ont vu séparément. Le titre de cette notification : « Rencontre avec le Père Noël avant l'heure » ne m'a pas incité à prendre le témoignage initial très au sérieux.

Points surprenants dans les témoignages

Quelques éléments dans les récits posent également question.

Première question, malgré l'importante taille apparente du phénomène au point 1 (figure 9), JBZ n'observe rien et semble totalement non concernée et même non consciente de ce qui se passe jusqu'au moment où elle descend de l'auto. Comment est-ce possible ?

Je pense qu'il y a une combinaison d'explications :

- La durée de cette phase d'observation est beaucoup plus courte qu'estimée par GWT (deux minutes). En effet, à 25 km/h (vitesse estimée du ralenti), les 150 m sont franchis en un peu plus de 20 secondes.
- La taille apparente du phénomène est largement surestimée par GWT et l'élévation peut-être aussi. Le phénomène est donc beaucoup moins visible pour JBZ. D'autre part, son siège est peut-être tiré davantage vers l'arrière ce qui l'obligerait à se pencher fortement pour voir le phénomène.

Deuxième question, GWT semble prendre beaucoup de temps pour sortir de l'auto. GWT est assis à la place du conducteur. Il vient de couper le moteur. Il voit le phénomène à sa gauche. Il baisse la vitre. Il sort son GSM, l'allume et tente de prendre une photo. Il constate qu'il ne fonctionne pas : cette succession d'actions prend 16 secondes suivant le tableau 5 qui reconstitue la phase 3. Simultanément, le temps que JBZ sorte et termine la seconde photo est estimé à 38 secondes. Il y a 22 secondes durant lesquelles on se demande pourquoi GWT ne sort pas. Est-il toujours occupé à réactiver son GSM ? Il semble bien que ce soit cette explication qu'il faille retenir.

GWT	JBZ	Phénomène	Durée	Temps total
arrêt du véhicule		se déplace lentement vers le NE	0	
vision du phénomène		se déplace lentement vers le NE	1	1
ouvre sa vitre	sort du véhicule	se déplace lentement vers le NE	3	4
cherche et trouve son GSM	se déplace vers le coffre	se déplace lentement vers le NE	3	7
allume son GSM	voit le phénomène	se déplace lentement vers le NE	2	9
trouve l'appareil photo	recule de 2 m	se déplace lentement vers le NE	1	10
le GSM s'éteint	vient frapper à la vitre arrière	se déplace lentement vers le NE	2	12
écoute la phrase « G. Il y a des martiens »	dit la phrase « G. Il y a des martiens »	se déplace lentement vers le NE	2	14
dis la phrase « Tais-toi, prend des photos »	écoute la phrase « Tais-toi, prend des photos »	se déplace lentement vers le sud	2	16
Cherche à activer son GSM	recule et se place devant le container	se déplace lentement vers le sud	2	18
	active son GSM et se met en position	se déplace lentement vers le sud	5	23
	prend la 1ère photo à 20:26:25	est immobile	1	24
	Se remet en position pour la seconde photo	est immobile	2	26
	prend la 2ème photo à 20:26:37	flash de lumière avant le départ	10	36
sort de l'auto		a disparu vers l'est	2	38

Tableau 5 : reconstitution des actions du témoin et du phénomène. Les durées sont exprimées en secondes

Troisième question, madame voit un triangle et un halo autour et un disque central rouge-orange. GWT ne voit que le disque rouge et un halo orange. Comment expliquer ces différences ?

Le temps est brumeux et nuageux, c'est probablement la raison pour laquelle les deux témoins mentionnent un halo (réverbération dans la pluie fine). Il se pourrait que la surface triangulaire soit masquée à la vue de GWT en phase 1 et 2 par des nuages bas, car le phénomène est un peu plus éloigné. Seule la lumière est visible. Le METAR de Lille à 20 h 30 renseigne des nuages bas à 180 m qui occupent une partie significative du ciel (5-7/8ème). Pour JBZ, au moment où elle aperçoit le phénomène, il est plus proche et sa surface est alors visible. En phase 3, GWT ne voit cependant pas non plus le triangle.

Je pense qu'il ne l'a pas vu, car il s'était concentré sur la lumière centrale qu'il suivait depuis le début de l'observation. La surface triangulaire n'apparaissait pas d'emblée, d'autant qu'elle semblait occuper un espace important sur fond de ciel et qu'en circulant les conditions de visibilité n'étaient pas optimales. GWT, rappelons-le, était assis dans son auto et le cadre visuel était limité par le châssis du véhicule. Le phénomène était sans doute aussi plus haut et donc la brume le masquait davantage.

En conclusion, les témoins sont crédibles, mais les estimations de temps données sont peu réalistes. Les tailles apparentes semblent également surestimées. Ils n'ont cependant aucun intérêt apparent de tromper l'enquêteur et ne semblent pas être des affabulateurs.

VI.2.4. Evaluation des preuves recueillies

Deux photos ont été prises par Madame avec son appareil photo sur le téléphone Samsung GTE-2600. Les témoins n'ont pas bien vu ce qu'il y avait sur les photos avant d'avoir pu les charger sur un PC avec un câble adéquat dont ils ont dû faire l'acquisition.

Photo 1, figure 7 : Photo0036.jpg

- 23/12/2012 - 20:26:25
- Orientation : top-left
- 1600x1200 pixels
- Taille 112 ko
- Temps d'exposition 1/4 seconde
- Ouverture f/2,8
- Iso 100
- longueur focale 3,7 mm

Photo 2 : figure 8 : Photo0037.jpg

- 23/12/2012 - 20:26:37
- Orientation : non mentionnée
- 1600x1200 pixels
- Taille 96,2 ko
- Temps d'exposition 1/4 seconde
- Ouverture f/2,8
- Iso 100
- longueur focale 3,7 mm

Les photos ne montrent rien de ce que les témoins disent avoir observé. Les deux photos sont couchées. Les données EXIF indiquent une position de l'appareil top-left qui est la position horizontale normale, déclencheur au-dessus, pour un APN ou un Reflex. Effectivement, dans ce cas, la photographie est en position portrait. La photo 37 ne précise pas l'orientation de la photo, mais elle semble orientée de la même façon si l'on compare les éléments des deux photos. JBZ indique bien et montre qu'elle a pris son GSM verticalement. Elle se trouvait alors au point 5 sur la figure 9 et a pris des photos en direction de l'azimut N112°E.

Les témoins ont décidé de se faire connaître lorsqu'ils ont vu les photos sur grand écran. GWT a fait des agrandissements, des recadrages et a fait passer les photos par divers filtres. Il leur semble qu'elle contient des éléments surprenants qu'ils ne me révéleront pas afin que je puisse me faire mon opinion. Lors de l'interview, ils inversent le haut et le bas de l'image.

Sur le terrain, je prends quelques photos car les images me semblent être celles de l'éclairage d'un bâtiment industriel. Les usines Desobry sont visibles, mais les lumières de ces bâtiments sont situées plus à gauche.

Voici une photo prise vers l'azimut N57°E le jour de la reconstitution, le 27 janvier à 18h46.



Figure 11 : l'éclairage des usines Desobry

Voici ce que l'on obtient en zoomant sur les lumières



Figure 12 : comparaison entre les parties supérieures des photos prises au moment de l'observation (à droite) et lors de l'enquête (à gauche)

Ci-dessous, on observe sur les deux photos un reflet, qui résulte de la réflexion des lumières sur la route humide

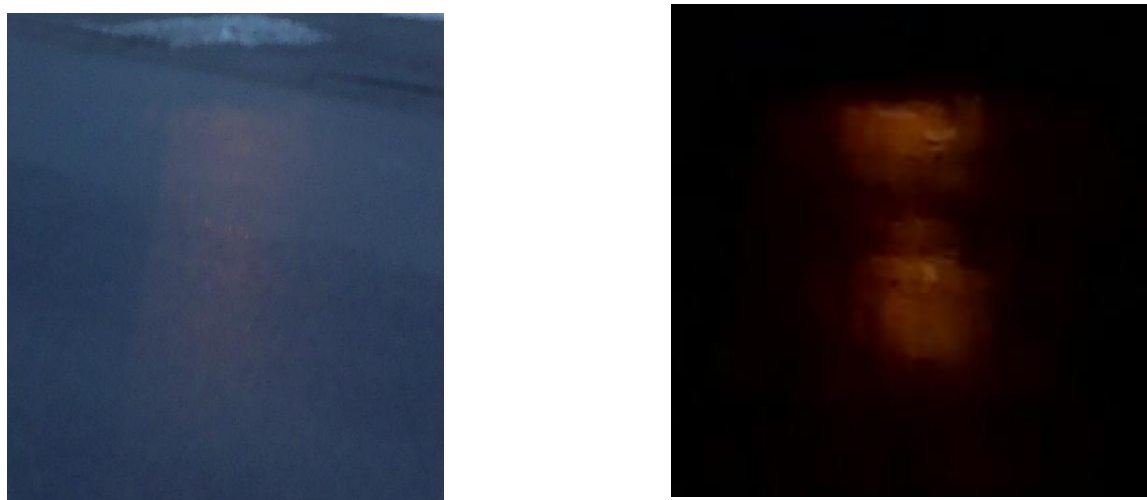


Figure 13 : comparaison entre les parties inférieures des photos prises au moment de l'observation (à droite) et lors de l'enquête (à gauche)

Il apparaît que l'appareil de JBZ n'a pas déclenché immédiatement. JBZ prend la pause, appuie sur le déclencheur, baisse les bras. La photo se fait seulement au moment où le témoin baisse les bras. Ceci arrive lors de photo nocturne ou sous-exposée. L'appareil doit alors effectuer une mise au point qui peut prendre un certain temps, d'où un déclenchement différé.

Les deux photos montrent le même endroit et pas le phénomène. Elles ne viennent pas appuyer le témoignage de GWT et JBZ. **On peut cependant se questionner sur l'absence de reflets de la lumière du phénomène sur la route, ni de diffusion dans le ciel. Il n'est pas impossible que la taille apparente du phénomène ait été largement surestimée et qu'il ait été peu lumineux en lui-même.**

VI.2.5. Evaluation du phénomène observé

Nous examinerons deux hypothèses explicatives possibles : 1° un hélicoptère, 2° un canon à lumière.

1° Hélicoptère

Aucun aéronef à l'exception d'un hélicoptère ne pourrait voler à si basse altitude et en réalisant des déplacements aussi complexes. Toutefois, un hélicoptère serait incapable d'effectuer un départ aussi rapide que celui qui est décrit. Enfin, l'hélicoptère ferait à cette distance un bruit important.

L'hélicoptère aurait été entendu par d'autres personnes et identifié par les témoins. Ainsi l'enquête de proximité, si elle n'a pas apporté de témoignages supplémentaires, a révélé une chasse par la police d'un groupe de bandits le mercredi 27 décembre à 6 heures. Un hélicoptère de la police fédérale volant à basse altitude a réveillé des habitants de Tournai et est passé par la Carbonnelle (http://www.lavenir.net/article/detail.aspx?articleid=DMF20121227_00248832 et témoignage parvenu au COBEPS le 28/01/2013, suite aux affichettes déposées lors de l'enquête de proximité). La probabilité d'un hélicoptère est estimée à 10 %.

2° Canon à lumière

Les mouvements complexes du phénomène observé pourraient-ils être expliqués par le faisceau d'un canon à lumière dans la couverture nuageuse ? La période de Noël et la proximité de dancing ou de lieux d'animation pourraient-ils expliquer le cas ?

Effectivement, les déplacements du phénomène pourraient être reproduit par un canon à lumière. L'impact du faisceau lumineux peut circuler lentement ou rapidement de façon instantanée et réaliser des arrêts, des départs instantanés. Toutefois, les canons sont pilotés par des moteurs et suivent des trajectoires programmées. Celles-ci se répètent dans le temps. Ici les témoins n'observent pas de trajectoire répétitive. Il se pourrait cependant qu'ils n'aient pas attendu assez longtemps pour observer un nouveau cycle ou que la programmation du rayon soit complexe dans le cadre d'un spectacle lumineux.

Examinons l'apparence du faisceau. La couleur rouge et orange n'est pas habituelle pour ce type de canon, les lumières sont généralement blanches (lumières à vapeur de sodium), bien qu'il soit possible également de changer la couleur de ces faisceaux en modifiant le gaz. Ce pourrait être un choix lié à la période de Noël (couleur de l'habit du père Noël). La forme triangulaire, est réalisable également via un « cache ». Toutes ces caractéristiques ne sont cependant pas courantes dans l'utilisation de ces technologies. La taille de la projection dépend de la distance et de la réverbération, des systèmes permettent également de réduire ou d'élargir le faisceau.

Il faut également trouver la source de cette projection. Etant donné la faible altitude du plafond nuageux (180m), la source devrait être proche.

Deux candidats se présentent :

1° la patinoire de Tournai et/ou le dancing attenante le First situé sur un quai de l'Escaut à 1km au nord du point d'observation. La patinoire ne dispose pas d'un canon à lumière et est fermée à 18h00 le dimanche (E-mail du directeur en annexe). Le First n'existe plus.

2° Le village de Noël de la Grand Place qui, par exemple, reconstituerait l'arrivée du Père Noël. Les organisateurs confirment n'avoir pas utilisé ce type d'infrastructure (voir annexe).

Il n'est pas possible de tirer de conclusion définitive mais l'explication n'est pas exclue. Ce canon aurait pu être utilisé dans le cadre de festivité locale en cette période de fêtes de fin d'année. La source de ce « canon à lumière » n'étant pas identifiée, nous estimons sa probabilité de 30 à 40 %. Elle reste cependant légèrement douteuse étant donné les caractéristiques très spécifiques qui ont été observées.

VI.2.6. Rapprochements avec d'autres observations (même région, même jour, ou mêmes caractéristiques)

Il n'y a pas eu d'observation significative ce même jour. L'observation ne présente pas de caractéristiques très particulières.

Ce qui est un peu « particulier », c'est peut-être la météo. Il y a peu d'OVNI signalés sous la pluie. Le site <http://www.waterufo.net/inrain.php> recense les observations sous la pluie. En général, ces observations sont assez rapprochées.

3 cas mentionnent la présence de fumées ou de vapeurs qui seraient produites probablement par la chaleur émise par l'OVNI

[10-20-1954](#) Lusigny Forest, France
[04-19-1966](#) In the rain, Corsica, Pennsylvania, USA
[08-30-1970](#) Barragem de Furnas (dam), Brazil

1 cas mentionne une vapeur émise qui serait produite par un système de propulsion

[09-01-1974](#) Raining – Farm near Langenburg, Saskatchewan, Canada

" The vapor extended about six feet, followed by a downward gust of wind which flattened the rape in the immediate area."

Voici la relation la plus proche en termes de comportement de ce que les témoins ont pu observer. le phénomène descend rapidement puis repart horizontalement. Il a une taille impressionnante.

[05-??-1975](#) Unnamed waters off Vancouver Is., B.C., Canada

"Apparently for our visitors, however, these hazards hold no threat. In fact, from the number of sightings in the area [[Vancouver Island, from previous page.-CF-](#)] it would appear they make it a base of operations and none suggests this more strikingly than the experience of Capt. A.G. Chamberlain and his helmsman, Michael Adlem, aboard the Canadian survey ship, *Parizeau*.

Although the long, often fierce nights of winter were over, the two had to be fully alert on the bridge as they carried out an operation off that stretch of coast one night in [May, 1975](#). Towing a magnetometer, and with a group of scientists on board, the ship was conducting a geophysical survey to measure local variations in the earth's magnetic field, as well as making a hydro-graphic survey. The vessel at that time was about 60 miles from shore.

"It was rather a dirty night," the captain recalled, "very heavily overcast with a [low cloud ceiling of about 1,000 feet, and with a light drizzle](#).

"I had been walking back and forth across the wheelhouse when ahead of us I saw a bright light falling from the cloud cover. My first reaction was that it was a flare, and then I thought of a falling meteorite or shooting star. But: it was too large for that. I had just decided it was an aircraft falling in flames when the object came to a dead stop. It didn't slow down. It just stopped. "

"After remaining stationary for a brief period about half a mile away and two or three hundred feet above the water, the object took off horizontally without any change in its altitude. We watched it speed away for about eight or nine miles until it [disappeared in the rain](#). The whole sighting lasted about half a minute."

"Emphasizing that all his measurements were guesswork, although based on long experience in looking out the wheelhouse windows, Capt. Chamberlain estimated the circular or oval object to be 200-250 feet in diameter and about 50 feet in depth. Brilliantly lit as if the casing itself was luminous, it was pure white on top while the lower portion was a pulsating red. No windows or openings of any sort were evident."

"This thing impressed me as being an immense object," the captain added. "Its maneuverability (*sic*) as it fell and the speed with which it disappeared into the distance were something I couldn't possibly explain. Neither was there any sound."

"The impression I got while the object was stationary was that it was a beautifully engineered piece of equipment." "

"Coming from a man who has spent more than 30 years of his life in seagoing service and has had far more experience than most people in observing ships and aircraft, this tribute to the strange craft's performance and design stood out in our interview with Capt. Chamberlain. It was understandable that for hours after he left the bridge that night he stayed awake thinking of what he had seen."

"A point of added significance was that the UFO apparently arrived on the scene deliberately, as if detecting in the murky night that there was something unusual going on".

"I'm no scientist," the captain explained, "but I would think that, given the right instruments, anyone in the proximity of the ship could have told that a magnetometer was being used. Also of course we had survey lights on, so obviously we were carrying out a particular sort of operation."

This reference: *Our UFO Visitors* by John Magor, pp. 20-22, © 1977

Cette observation-ci se fait avec un bruit, mais le phénomène a une forme en V, une lueur qui l'entoure et un brouillard au-dessus.

[10-01-1977](#) In the RAIN at Day's Corner, P.E.I., Canada

"Rosemary said the object appeared to be similar to two lampshades inside a wide V, with the light from the lampshades brighter than that from the V. Encircling this object was a sort of glow **and, over the top, a mist.**"

Ici, le phénomène semble agir à distance sur la pluie qui s'arrête un pied au-dessus de sa surface.

[09-16-1992](#) Near the city of Elk River, Minnesota, USA

"The rain was coming down and the wind was blowing at a good clip. It struck me odd that the rain seemed to stop about a foot above the craft."

Enfin cette observation implique un objet triangulaire qui lui n'agit pas à distance sur la pluie et semble l'évacuer par écoulement gravitaire.

[10-31-2001](#) Grafton, Wisconsin, USA

"I was outside taking out the garbage on **the 31st** when I saw a huge giant white light above me. I saw a flying dark triangular shape in the sky. There was a giant white light in the middle of the U.F.O. Also on the bottom left corner there were two smaller lights. It was traveling pretty fast too. When I kept staring at it for long enough, **I could actually see the rain coming off of that back end of it. (It was raining a little when I saw it.)** I have never seen anything like it. I put the garbage away and called my friend and he told me to go to this site. After that phone call, I went outside to maybe see it a little more but it was completely gone."

Il n'y a donc pas de caractéristique que l'on rencontre systématiquement dans les cas de pluie, mais souvent, une vapeur ou un halo est mentionné. Cette vapeur est le plus souvent produite par la chaleur dégagée par le phénomène. Le halo résulterait de la diffusion de la lumière dans la pluie et peut-être dans la fumée.

Pour conclure, la Carbonnelle a déjà été le cadre d'une observation lors de la vague Belge le 17 mars 1991 vers 3h25 et cette observation met également en scène un « nuage »

Extrait du rapport établi par Yves Leterme

« Mme HN somnole cette nuit-là, vers 3h30 du matin, dans sa chambre au 2e étage; elle arrive difficilement à trouver le sommeil...

Peut-être, dit-elle, à cause du fait qu'elle vient d'avoir été hospitalisée quelques jours. Selon ses déclarations, il doit être environ 3h23 ou 3h24 (elle consultera l'horloge quelques minutes après). Il fait calme, très peu de bruit parvenant à ses oreilles, quand, soudain, elle entend un bruit ressemblant à un bruit d'aspirateur. Le témoin précise qu'elle a entendu le début de ce bruit : "Comme un aspirateur que l'on branche".

Le bruit est assez clair et proche, d'autant que le témoin dort toujours avec un petit coin de fenêtre ouvert (elle a quelques problèmes d'asthme). Toujours étendue sur le lit, sans dormir, elle écoutera ainsi ce bruit de moteur pendant environ 5 à 6 minutes. C'était comme un aspirateur branché au ralenti au minimum. Un bruit de moteur, comme si quelque chose tournait. Ce n'était pas un bruit à tirer quelqu'un de son sommeil ! "J'entendais en outre un sifflement doux. J'ai écouté ce bruit quelques minutes durant, sans penser plus loin et sans en être inquiétée d'ailleurs. Soudain, j'ai entendu un bruit léger du genre bzzz, doux qui dura deux secondes à peine, un peu comme un bruit léger d'accélération et puis, je n'ai plus rien entendu". Mme Hurbain s'est alors levée, pour aller aux toilettes. En réintégrant sa chambre, elle a jeté, par curiosité, un coup d'oeil par la fenêtre donnant vers l'arrière de la maison à travers un fin rideau; c'est alors qu'elle voit, pas très loin d'elle "comme un petit nuage carré qui part lentement.." Cela ne la frappera pas outre mesure puisqu'après avoir vu ce nuage sombre pendant 7 ou 8 secondes, elle se recouchera sans réveiller son ami et trouva alors aisément le sommeil. Initialement, elle n'a pas fait le lien entre le bruit d'aspirateur et la présence de ce nuage sombre se déplaçant lentement. Ce n'est que par la suite, après avoir lu dans les colonnes de NORD-ECLAIR le 4 avril 1991 le récit du témoin de Froyennes, qu'elle fera ce lien, tout en s'interrogeant sérieusement sur ce qu'elle avait vu et entendu cette nuit-là (le 17 mars).

VI.3. Conclusions de l'enquête

VI.3.1. Classification

Hynek :

PAN (GEIPAN) : B

Vallée :

VI.3.2. Identification

Identification : possible canon à lumière

Probabilité de l'identification : 30-40 %

VI.3.3. Indices

Indice	GEIPAN (Poher)	MUFON (Ballester-Guasp Evaluation of Completed Reports)
Crédibilité des témoins :	50 %	58 %
Etrangeté du cas :	60 %	43 %
Indice d'information :	95 %	100 %
Indice de certitude* :	29 %	25 %

Tableau 6 : indices ufologiques

Le résultat peut varier entre 0 (non crédibile, sans étrangeté...) et 100 % (parfaite crédibilité, étrangeté...)

* L'indice de certitude est obtenu par multiplication des trois indices précédents. Il donne une évaluation globale de l'intérêt du cas.

REFERENCES

Cartographie

- [Google Earth](#) 6.2.2.6613 Date de la version 14/4/2012
- [NGI - infoshop](#) : Institut Géographique National Belge
- Wikipédia pour la carte générale du pays :
http://commons.wikimedia.org/wiki/File:Belgium_location_map.svg

Météorologie

- [Weather History & Data Archive : Weather Underground](#)
Weather Underground provides weather information for worldwide locations, including current conditions, hourly forecasts, radar and satellite maps. Specialized weather products include severe weather alerts, hurricane tracking, ski and sports weather, marine and aviation weather and user-contributed photographs.

Ufologie

- <http://www.waterufo.net/inrain.php>
- Rapports d'enquête de la SOBEPS (vague belge), rapport d'Yves Leterme daté du 17/04/1991, Bruit d'aspirateur et nuage carré à Tournai, observation du 17/03/1991.

Outils ufologiques

- Ballester-Guasp Evaluation of Completed Reports, Javascript Report Evaluator by Terry Groff – [Mufon](#)
- Jean-Marc Wattecamps (Calcul des indices de POHER et autres outils pour logiciels de Tableurs Open Office et Microsoft)

REMERCIEMENTS

Remerciements aux membres du COBEPS:

Eddy Louchez pour sa lecture attentive.

ANNEXES

Echange d'E-mail avec la patinoire

Bonsoir,

Le First n'existe plus.

Maintenant c'est une plaine de jeux pour enfants jusque \pm 12 ans.
Elle n'est pas du tout liée avec la patinoire et se dénomme "JUNGLE CITY".
Nous sommes tous les deux situés sur le quai des vicinaux à TOURNAI
et nous sommes en contact et amis.

En espérant avoir répondu à votre mail (nous partons en vacances demain).

Bonne soirée.

Eric LEMAN.

From: "Jean-Marc Wattecamps" <jm.wattecamps@cobeps.org>
Sent: Wednesday, July 24, 2013 9:38 AM
To: "Eric Leman" <lapatinoire@skynet.be>
Subject: Re: Activité spéciale

Merci Monsieur Leman pour votre réponse

Le "First" est-il toujours présent? Est-ce lié à la patinoire (même adresse).

Belle journée

JM Wattecamps

Le 24/07/13 09:33, Eric Leman a écrit :

Bonjour,

Nous ne disposons pas d'un canon à lumière et la patinoire est fermée le dimanche à 18h00 (pas de séance en soirée).

Eric LEMAN, Directeur de la patinoire.

From: "Jean-Marc Wattecamps" <jm.wattecamps@cobeps.org>
Sent: Tuesday, July 23, 2013 8:12 PM
To: <accueil@patinoiretournai.be>
Subject: Activité spéciale

Bonjour

Pourriez-vous me dire si la patinoire dispose d'un canon à lumière.
Celui-ci aurait-il été utilisé le dimanche 23 décembre dernier en soirée vers 20h?

Merci

--

Jean-Marc Wattecamps
Responsable du réseau d'enquêteurs
COBEPS

--

Jean-Marc Wattecamps

Responsable du réseau d'enquêteurs
COBEPS

De : Tournai : Villages de Noel MailServices [mailto:info@villages-de-noel.be]
Envoyé : mercredi 24 juillet 2013 09:39
À : info@villages-de-noel.be; frederic@eventsee.be
Objet : Tournai.Villages-de-noel.be Website :Village de Noël 2012 Tournai

Une personne vous a envoyé un mail via votre site internet.
En voici le contenu

Nom et prénom de la personne :
Wattecamps , Jean-Marc
GSM - Téléphone de la personne :
0101616750
Email de la personne :
jm.wattecamps@swing.be

Contenu de la demande :
Bonjour

Auriez-vous utilisé un canon à lumière lors de ce marché en particulier le 23/12 vers 20h30?

Merci

Réponse

Non... pourquoi ?
Event See
Frederic Deville
Resp Projet
Rue Pairoir, 39A
5537 Bioul
Tél 0032 (0)71703617
Fax 0032(0)71703822
frederic@eventsee.be
www.eventsee.be